

Homélie du Père Charles-Henri – messe du 5 avril 2020 à Mornant
Dimanche des Rameaux

Voilà, un dimanche bien particulier pendant lequel habituellement nous vivons un choc émotionnel. A l'entrée, habituellement, nous entendons l'Évangile qui relate l'entrée de Jésus dans Jérusalem. Et toute la foule l'acclame « Hosanna ! » « Viens nous sauver !! » Nous sommes dans l'exaltation.

Et puis ensuite, nous entendons cette longue lecture de la passion pendant laquelle les Juifs crient : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » « Libère Barabbas ! »

Sur notre chemin vers le mystère de Pâques, par le carême, nous avons essayé de connaître un peu mieux Jésus. Nous nous sommes mis à sa suite, nous avons essayé avec la samaritaine, avec l'aveugle-né, avec Marthe la semaine dernière, de répondre à une question ; la même question qui est posée à chacun de nos frères catéchumènes qui se prépare à recevoir le baptême, à chacun des baptisés que nous sommes, Jésus pose la question, souvenez-vous : **Crois-tu en moi ??**

Crois-tu que je suis celui qui vient te guérir ? te sauver ? te relever ? Crois-tu que je suis venu, moi qui suis béni, faire de toi un enfant de Dieu ?

Comment croire en un homme qui, pour nous sauver, doit mourir ? C'est la question qui habite tous les juifs qui croyaient en Jésus. C'est peut-être la question que les disciples se sont posée.

Avec un peu de chance, on va le motiver quand il va rentrer dans Jérusalem lui donner la pêche : « Hosanna ! Hosanna ! » « Viens nous sauver de l'oppression romaine. »

Peut-être est-ce aussi l'intention de Judas en le livrant... Peut-être voulait-il que Jésus ait le déclic qui va lancer l'insurrection contre Rome.

Et bien non, la vraie victoire de Jésus, elle passe par sa passion, sur la croix et dans la résurrection.

Les juifs comme peut-être les disciples qui connaissaient bien Dieu, qui connaissaient bien Jésus, ont oublié que le serviteur inutile et toutes les prophéties qui avaient été faites dans l'Ancien Testament, disaient cela. Reprenez, par exemple, les chants du serviteur inutile que vous trouverez dans les derniers chapitres du livre d'Isaïe ou dans la première lecture, vous avez entendu : « **j'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.** » C'est exactement ce que Jésus a vécu. Et pourtant, la vraie victoire de Jésus est toute autre.

Mais ça ne plaît à personne de passer par la passion.

Alors finalement, les disciples qui le connaissaient bien l'abandonnent, les juifs eux veulent le mettre à mort.

Lui, répond : « **Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus vous saisir de moi, avec des épées et des bâtons ? Chaque jour dans le temple, j'étais assis en train d'enseigner et vous ne m'avez pas arrêté.** » Vous ne me connaissez donc toujours pas ? J'étais pourtant l'un des vôtres ! Je me suis fait l'un des vôtres pour que vous compreniez combien je viens pour VOUS !

Même Pierre va le renier et leur dire « je ne le connais pas. »

A partir de sa passion et de son arrestation, plus personne ne connaît Jésus. Ça nous arrive à nous aussi, frères et sœurs, quand je suis à la machine à café, quand je suis sur internet et que l'on se moque de Jésus « je ne connais pas cet homme » ou quand je vais au travail ou à l'école : « Tu as fait quoi dimanche ? Moi, j'ai rien fait. » On n'ose pas avouer que nous avons été à la messe ou

que le soir, nous prions. Nous ne le disons pas parce que nous avons peur de ces moqueries, nous avons peur de cette passion. Et pourtant...

Les seuls à nous dire qui il est, ce sont les païens pour se moquer de lui. Les soldats qui vont l'habiller comme un Roi, avec un vêtement rouge et une couronne d'épines et lui donner le titre de « **roi des juifs** », ou Pilate et sa femme qui vont le nommer « **Messie** », « **Christ** ».

Et puis, nous allons retrouver ce titre avec lequel nous sommes entrés dans notre carême : « **Si tu es le Fils de Dieu, sauve-toi, toi-même** », « **Descends de la croix** ».

Frères et sœurs, je ne vous « spoile » pas en vous disant qu'il va ressusciter. Nous connaissons la fin, le but.

Alors, accepterons-nous de vivre et de suivre Jésus jusqu'à la passion, jusqu'à la mort et la résurrection ?

Est-ce que nous allons accepter de vivre par lui, avec lui et en lui ? C'est ce que nous disons dans la messe, à la fin de la prière eucharistique : « par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. » Mais par lui, avec lui, et en lui, il est passé par le sacrifice eucharistique.

Nous laisserons-nous instruire comme nous y invite la première lecture pour être des disciples, des serviteurs ? Nous mettre à l'écoute de la parole de Dieu par Jésus ?

Apprendrons-nous à entrer, non pas que dans une connaissance théologique de Dieu mais aussi dans une confiance en Dieu le Père qui nous donne tout, même son Fils ?

Que nous sachions « **à notre tour** », nous dit la première lecture, « **réconforter celui qui n'en peut plus** », celui qui est épuisé ; c'est notre mission frères et sœurs. Et en ce moment, il y a en a autour de nous. Nous avons à nous laisser ressourcer par Dieu pour pouvoir reconforter ceux qui sont épuisés. Et pour cela, mettons-nous à son écoute.

Je vais vous proposer chez vous, dans les prochains jours, peut-être ce soir, prenez le temps en famille ou seul(e) de relire ce récit de la Passion et notez sur un bout de papier un mot, une phrase, une image de Jésus que vous ne connaissiez pas ou dont vous avez été marqué(e) et laissez résonner cela en vous ces prochains jours.

Frères et sœurs, soyez sûrs d'une chose importante : **la mort de Jésus n'est pas un échec mais une victoire car la Gloire de Jésus, c'est de nous révéler l'Amour du Père.**